

**JAZZ EN TÊTE** ■ Premier concert, premier succès, hier soir, à la Maison de la Culture de Clermont-Ferrand

# Du Marquis Hill au roi Kenny Barron

Chacun son rythme, hier soir, pour la soirée d'ouverture de Jazz en tête : Marquis Hill au galop, Kenny Barron en douceur... Mais le pianiste arrive en tête de la première manche.

Pierre-Olivier Febvret

Le trompettiste Marquis Hill, auquel il faut reconnaître un phrasé admirable, a donc eu le privilège de lancer le festival Jazz en Tête, 29<sup>e</sup> du nom. Cette star montante venue de Chicago et les membres de son Blacktet - Christopher McBride (saxophone alto), Justin Thomas (vibraphone), Joshua Ramos (contrebasse), Makaya McCraven (batterie) - ont l'air cool comme ça, mais leur jazz est tout en nervosité.

Ça galope sans cesse vers des portes déjà grandes ouvertes... Ces jeunes et brillants musiciens dans leurs élans modernes sèment des éclats de vieilleries : on entend bien des références - Freddie Hubbard et Woody Shaw sont revendiqués - et des styles (du bebop jusqu'au hip-hop) mais on n'a guère le temps



d'en profiter. C'est un choix et cette musique de poseur d'ambiances à la chaîne, à défaut d'emporter le public, sait le surprendre sans cesse et le faire bouillonner.

Avec le Kenny Barron Trio, c'est l'inverse mais en

tellement mieux. Lentement mais sûrement, il touche au sublime. Une quintessence de jazz qui enveloppe d'un même voile un morceau de Thelonious Monk comme une

chanson brésilienne entendue à un coin rue, puis tout le reste.

Avec Jonathan Blake qui fait hurler de plaisir sa batterie en effleurant ses peaux. Kiyoshi Kitagawa à la mécanique implacable et



## CRESCENDO

Après le jeune trompettiste Marquis Hill et son Blacktet, la leçon du maître Kenny Barron. PHOTOS FRANCK BOILEAU

qui soudain fait chanter sa contrebasse comme une soprano de première bourre. Et Kenny Barron, légende vivante dans les colonnes des journaux mais surtout au clavier. Un pia-

niste qui conjugue virtuosité et élégance ; et avec cette sale manie d'être toujours juste dans son style et ses inspirations. Ces trois-là prouvent que la plus grande énergie peut exploser en douceur et en beauté. ■